ELECTIONS LEGISLATIVES — MARS 1967 — 1re CIRCONSCRIPTION DU PAS-DE-CALAIS

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



Gaston COQUEL TITULAIRE

La vie de Gaston COQUEL a été tout entière consacrée à la défense des travailleurs et des gens de condition modeste. En 1936, il fut candidat du Front Populaire aux élections législatives. Ancien prisonnier de guerre, il poursuit inlassablement, à son retour de captivité, son activité militante :

Secrétaire de l'Union Départementale des Syndicats C.G.T. pendant de nombreuses années, conseiller général, puis député du Pas-de-Calais jusqu'en 1958.

Il est administrateur de la Caisse Régionale de Sécurité Sociale et, à ce titre, rend d'innombrables services aux assurés sociaux et aux retraités.

Les positions défendues par Gaston COQUEL n'ont jamais changé. Il est un exemple de fidélité à la cause des travailleurs, de la démocratie et de la paix.



André POULY SUPPLEANT

Employé, conseiller municipal de DROCOURT depuis 1953. En 1965, il conduisit la liste communiste aux élections municipales ; son prestige est tel dans sa commune qu'aucune liste ne lui fut opposée. André POULY est aujourd'hui maire de DROCOURT.

LE TRISTE BILAN GAULLISTE.

Seul, en 1958, le Parti Communiste s'est opposé à l'instauration du régime gaulliste, émanation directe du grand capital, des monopoles et des banques.

La stabilité, dont se " gargarisent " les hommes du pouvoir, c'est en réalité : l'immobilisme, la stagnation économique, la régression sociale.

Bas salaires, cadences de travail accélérées, durée hebdomadaire du travail la plus longue d'Europe, chômage croissant, impôts plus lourds, loyers toujours plus élevés, formation professionnelle insuffisante, nombreux jeunes sans emploi, vieux et infirmes, assistés sociaux, condamnés à vivre avec moins de 6 francs par jour, difficultés accrues pour les artisans, commerçants, paysans.

Dans notre circonscription, où trop peu d'emplois nouveaux ont été créés, apparaissent déjà les dangers d'une concentration industrielle qui ne tient aucun compte des intérêts des travailleurs. Mineurs, métallurgistes, travailleurs du textile et du bâtiment, cheminots, gaziers et électriciens, fonctionnaires et agents des services publics connaissent des difficultés accrues et un pouvoir d'achat de plus en plus réduit, malgré une augmentation de la production de 60 %.

Cette triste réalité, le candidat Vème République THEETEN, n'arrivera pas à l'escamoter avec son démagogique slogan : " Pour l'avenir de l'Artois ".

De même d'ailleurs, que le candidat DEBANDE, du Centre Démocratique de LECANUET et Bertrand MOTTE qui, sur le plan politique, économique et social, est en complet accord avec les gaullistes. Ce groupe politique n'a-t-il pas voté le Vème Plan et, par suite, le blocage des salaires, les charges fiscales, les atteintes à la Sécurité Sociale et le chômage, qu'entraînent l'application de ce plan. Faut-il rappeler la collusion DHOTEL-POUDONSON au deuxième tour des élections législatives de 1962, collusion qui s'est renouvelée en septembre 1965 lors des élections sénatoriales où nous retrouvions POUDONSON, colistier du député U.N.R. COLLETTE.

PAS DE POLITIQUE DE PROGRES SOCIAL ET DE PAIX SANS LES COMMUNISTES

Avec une véritable démocratie politique, les Communistes proposent de nationaliser les grandes banques et monopoles industriels, de remplacer le Vème Plan par un plan démocratique qui garantirait le plein emploi, l'allégement des impôts qui pèsent sur les salaires, en faisant payer davantage les sociétés capitalistes.

Alors, il serait possible d'augmenter les salaires et pensions, d'assurer à chacun une formation professionnelle et un emploi, de promouvoir une réforme démocratique de l'enseignement, d'abaisser l'âge de la retraite, de donner un logement confortable à loyer accessible à toutes les familles, de vivre plus heureux, avec une politique de Paix (qui commande l'arrêt de l'agression américaine au Vietnam), de sécurité européenne, de coopération internationale, de désarmement général et simultané.

La réalisation d'un tel programme implique l'Union des forces de gauche et démocratiques.

Nous nous réjouissons de l'accord conclu avec la Fédération de la Gauche, qui va permettre de battre de nombreux députés U.N.R. et favoriser ultérieurement le rassemblement des démocrates sur la base d'un programme commun de gouvernement.

Sans les communistes, et l'expérience de la IVème République l'a montré, il n'y a pas eu en France de gauche véritable ni de politique de progrès social possible.

Cette position, que nous défendons depuis longtemps, avait reçu, en novembre 1962, l'approbation du corps électoral de gauche, puisqu'au premier tour dans notre circonscription, nous étions le seul Parti à gagner plusieurs centaines de suffrages.

Nul doute, que les efforts persévérants du Parti Communiste en faveur de l'unité, lui vaudront, le 5 mars, la confiance d'un nombre plus important encore d'électrices et d'électeurs.

C'est pourquoi, dès le premier tour, il faut voter communiste.

La présence de nombreux députés communistes à l'Assemblée Nationale, est la garantie que les travailleurs seront toujours et bien défendus.

EN VOTANT COMMUNISTE

En masse, dès le premier tour, vous donnerez, à nos propositions unitaires, la force de millions et de millions de suffrages.

Vous vous prononcerez pour le renforcement de l'Union des Forces de gauche, dont les communistes sont les meilleurs artisans.

Dès le 1er tour, EN VOTANT

Gaston COQUEL et André POULY

Vous voterez pour vos revendications immédiates, pour un avenir heureux.

VU, LES CANDIDATS.

Imprimerie LENSOISE